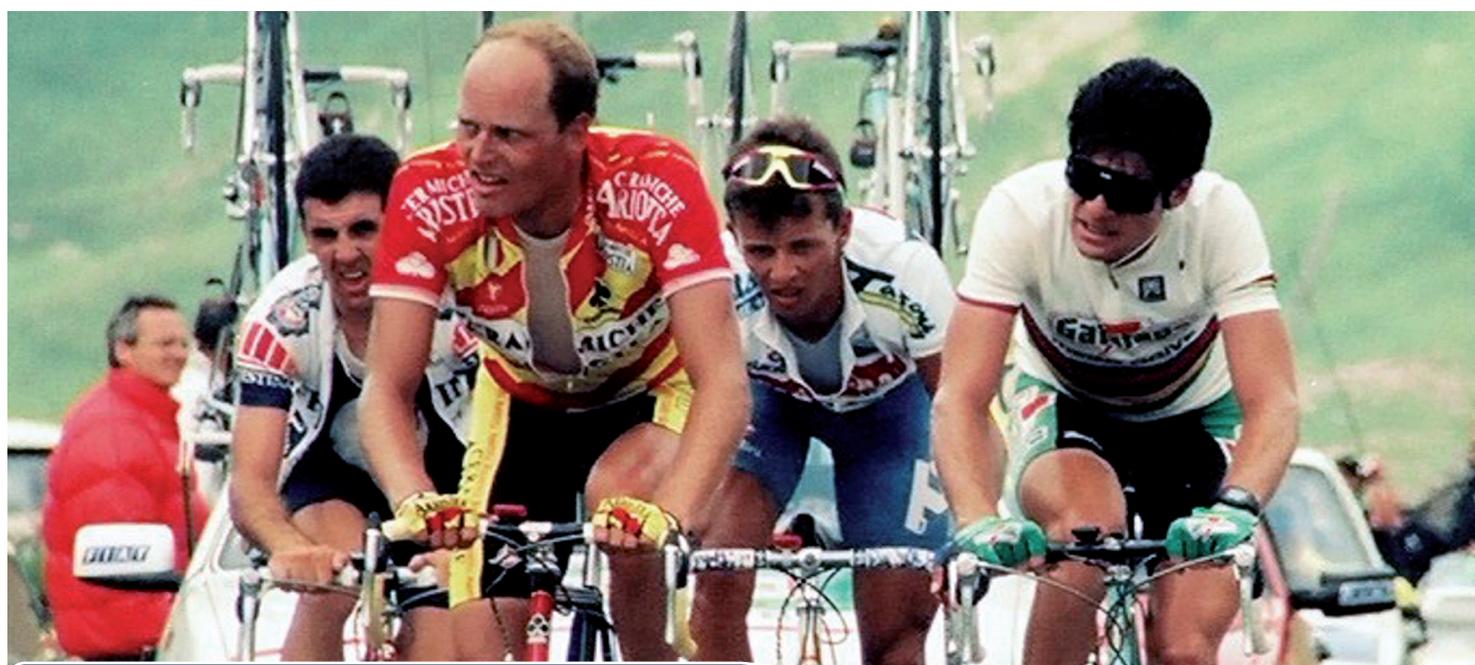


Bjarne RIIS	Cols et victoires d'étape	Puissance réelle	watts/kg	Puissance étalon 78 kg	temps	Cols Etape
Tour de France 1993 5ème-29 ans Team Ceramciche	Galibier	X				3
	Isola 2000. Mesure sur 13,4 km à 6,3% (1067m- 1911m) en 35'17s	380	5,51	385	00:41:30	4
	Ariosteas Andorre Pal	410	5,94	415	00:20:57	5
	Saint Lary	394	5,71	398	00:31:36	5
	moyenne	395	5,7	399	00:31:21	
Tour de France 1994 14ème-30 ans Team Gewiss Ballan	Hautacam. Grande perf !. En net progrès à 30 ans !	435	6,3	440	00:37:46	1
	Luz-Ardiden	375	5,43	389	00:40:25	4
	Ventoux	X				1
	Alpe d'Huez	398	5,77	407	00:41:21	2
	Val Thorens	X				3
	Avoriaz CLM	X				2
moyenne	403	5,8	412	00:39:51		
Tour de France 1995 3ème-31 ans	La Plagne. En difficulté;	385	5,58	392	00:51:15	3
	Alpe d'Huez. Montée exceptionnelle, à 1min25s de Pantani	435	6,3	440	00:38:10	3
	Guzet Neige. Moins de 20' mais col de Latrape juste avant	460	6,67	470	00:16:50	2
	Cauterets. Lâche Indurain à la fin de la montée de Cauterets	530	7,68	530	00:11:38	4
	moyenne	427	6,2	434	00:35:25	
Tour de France 1996 1er-32 ans Team Deutsche Telekom	Les Arcs	402	5,83	410	00:35:20	3
	Val d'Isère CLM. Forte puissance, effort avec parties plates de 55'	435	6,3	456	00:32:50	1
	Sestrières 1er. En solitaire, étape courte comme CLM	440	6,38	450	00:24:20	2
	Hautacam 1er. Enorme, grand plateau sur la fin de la montée à 8%	470	6,81	479	00:34:35	1
	moyenne	437	6,3	449	00:31:46	
Tour de Suisse 1997	Bosco Gurin. En «préparation»	391	5,67	396	00:42:59	3
Tour de France 1997 7ème-33 ans	Azet. Moins fort qu'avant. Se met au service d'Ulrich	410	5,94	416	00:28:50	4
	Arcalis	403	5,84	406	00:26:18	5
	Croix de Chaubouret CLM. Largement battu par Ulrich	432	6,26	446	00:31:11	1
	Alpe d'Huez. Il termine à 2min30s de Pantani	424	6,14	431	00:39:23	1
	Courchevel. Étape très intense depuis le premier col, le Glandon	358	5,19	365	00:50:09	3
	Joux Plane	425	6,16	432	00:34:24	4
	moyenne	409	5,9	416	00:35:03	
Tour de France 1998 11ème-34 ans	Peyresourde	428	6,2	435	00:24:05	4
	Beille. Distancé de 4 minutes par Pantani	390	5,65	395	00:47:39	4
	Les Deux Alpes. Accompagne Jan Ullrich dans sa «défaillance»	349	5,06	355	00:26:20	2
	Madeleine	418	6,06	426	00:55:00	2
	moyenne	396	5,7	403	00:38:16	



SON EXPLOIT : 1996, HAUTACAM 34min35s à 479 watts étalon
SON MEILLEUR TOUR DE FRANCE : 1996, 449 watts étalon

Suspect
Miraculeux
Mutant



► Bjarne Riis s'est révélé sur le tard. Coureur plutôt moyen en début de carrière, il a augmenté son potentiel en montagne de 12,5% entre 29 ans et 32 ans.

► Sa montée d'Hautacam à 480 watts étalon au Tour de France 1996 constitue son principal exploit

« **La belle histoire** »

► **Né le 3 avril 1964 à Herning**

(Danemark), Bjarne Riis passe professionnel en 1986 au sein de la modeste équipe belge Roland. Plutôt à l'aise en montagne, il peine à trouver sa place dans cette équipe qui participe principalement aux kermesses.

► **Il trouve refuge en 1987 chez Lucas**, une autre modeste équipe belge. Il participe au Tour d'Espagne, mais au bout de dix étapes, il est le dernier coureur de la formation encore en course. Deux jours plus tard, malade, il abandonne.

► C'est son compatriote Kim Andersen qui le recommande chez Toshiba en 1988. **Engagé au Tour d'Italie, Riis termine hors délais dans une étape de montagne après s'être sacrifié pour Andreas Kappes.** Pendant le Tour de la Communauté européenne, l'équipe Toshiba étant diminuée et sans ambition au général, Riis se met au service des Système U de Laurent Fignon qui remporte la course. Reconnaisant, le Français le fait embaucher en fin d'année.

► Bien structurée, **l'équipe Système U lui offre aussi pour la première fois un vrai rôle** : il devient petit à petit l'homme de confiance, le domestique attitré de Laurent Fignon. Le Danois ne laisse pas passer sa chance quand elle se présente et remporte la 9ème étape du Tour d'Italie. Riis accompagne aussi Fignon quand celui-ci s'incline face à Lemond pour 8 secondes sur le Tour 89. Riis retrouve le goût de la victoire quelques semaines plus tard en remportant



une étape du Tour de la communauté européenne. L'année suivante, il remporte deux étapes du même Tour. Puis en 1991, il termine 6ème des Championnats du monde.

► **En 1992**, Bjarne Riis décide de s'exiler en Italie dans l'équipe Ariosteas. Sous ses nouvelles couleurs, il devient Champion du Danemark 1992. Mais c'est en 1993 que Riis commence à prendre une autre dimension. Après avoir remporté une étape du Tour d'Italie, il s'impose dans l'étape Péronne - Châlons-sur-Marne du Tour de France. À Paris, il se classe 5ème après avoir porté le maillot à pois pendant une journée.

► **Sur le Tour 1994**, alors qu'il est passé chez Gewiss, il est diminué par la maladie mais remporte tout de même une nouvelle étape à Albi, après un raid solitaire de 30 km.

► L'année suivante, porteur du **maillot de champion du Danemark**, il réussit l'exploit de monter sur la troisième marche du podium à Paris, derrière Miguel Indurain et Alex Zülle.

► Ces excellents résultats lui valent d'être embauché comme **leader par l'équipe allemande Telekom en 1996**. Il remporte les titres de champion du Danemark sur route et contre-la-montre. Sur le Tour, il l'emporte à Sestrières, et prend le maillot jaune. Dans les Pyrénées, emmenant facilement un énorme braquet, il s'impose en solitaire dans l'étape arrivant au sommet d'Hautacam. Son jeune coéquipier Jan Ullrich s'impose dans le dernier

contre-la-montre et monte sur la deuxième marche du podium. Outre ces deux premières places au général, les Telekom trustent deux autres maillots : Au point pour Zabel, meilleur jeune pour Ullrich.

► **Riis débute l'année 1997** en remportant en solitaire l'Amstel Gold Race. Il se présente en favori sur la Grande Boucle mais il est dominé par Jan Ullrich, et doit donc se mettre à son service, au sein de la Telekom. À Paris, Riis est 7ème.

► **En 1998**, en pleine affaire Festina, Riis prend le rôle de porte parole des coureurs dans leurs discussions avec les organisateurs. Il est de ceux qui contribuent à calmer les esprits et à permettre au Tour de rallier Paris.

► **Sérieusement blessé au coude** et au genou, il préfère mettre un terme à sa carrière au printemps 2000.

► **Bjarne Riis s'investit dans le cyclisme en achetant une petite équipe danoise qui deviendra la prestigieuse CSC puis Saxo Bank.** Il est aujourd'hui un manager respecté et son équipe est devenue l'une des meilleures du monde.

PALMARÈS SUR LES GRANDS TOURS :

- Tour de France : 9 participations, vainqueur (1996), 3ème (1995), 5ème (1993), 7ème (1997), 11ème (1998), 14ème (1994), 95ème (1989), 107ème (1991), 1 abandon (1990)
- Tour d'Espagne : 2 participations, 2 abandons (1987, 1995)
- Tour d'Italie : 7 participations, 43ème (1991), 70ème (1994), 86ème (1989), 100ème (1990), 101ème (1992), 2 abandons (1988, 1993)

« **L'autre histoire** »

Bjarne Riis

est l'exemple caricatural du domestique devenu vainqueur du Tour de France, la démonstration de l'inanité de la formule « **le dopage ne fait pas d'un âne un pur-sang** ».

Les choses sérieuses commencent donc en 1992 quand il quitte Cyrille Guimard et Laurent Fignon pour rejoindre les rangs de l'équipe italienne Ariosteas où officie le Dr Luigi Cecchini. Dans le Tour de France, Riis bondit de la 95ème place en 1991, sa meilleure place en trois participations, à la 5ème en 1993. **Nous le flashons à 415 watts dans l'ascension de Saint Lary.**

En 1994, à la Gewiss, Bjarne Riis travaille avec le Dr Michele Ferrari. Malade, il ne fait pas un bon Tour mais **nous le flashons tout de même à 440 watts dans Hautacam.** Après la mise à l'écart de Ferrari, Bjarne Riis se tourne à nouveau vers le Dr Cecchini. **Son hémocrite fait le yoyo. De 41,1% en décembre 1994, il passe à 56,3% cinq mois plus tard.** Riis a trouvé en Cecchini un excellent médecin. Il l'emène d'ailleurs dans ses bagages quand il passe à la Telekom pour la saison 1996.

Le Tour de France 1996 est la grande œuvre de Cecchini. Selon Jef D'Hont, le soigneur de la Telekom, le Danois prend des doubles doses d'EPO 4000 tous les jours pendant le Tour. Il prend aussi de l'hormone de croissance et de la cortisone. **Il confiera aussi à Tyler Hamilton avoir complété le traitement par trois transfusions sanguines, lui permettant de gagner 3% d'hématocrite en plus.** Résultat son hémocrite grimpe à 60, voire 64%. Dans l'ascension d'Hautacam, Riis sidère le peloton en se baladant littéralement du haut de ses 479 watts.

En 1997, **malgré l'EPO, il ne réussit pas à dépasser 446 watts.** En 1998, c'est pire. En pleine tourmente Festina, alors que la rumeur d'une perquisition dans l'hôtel des Telekom enfle, il doit jeter toutes ses ampoules d'EPO dans les toilettes. Dans les Deux Alpes, il plafonne misérablement à 355 watts. L'âne Riis est de retour. Il ne termine que 11ème à Paris.

Son passage d'âne à pur-sang lui aurait permis d'engranger environ 7 millions d'Euros. À la tête de cette jolie fortune, Bjarne Riis rachète l'équipe Team Home Jack & Jones. L'équipe devient CSC

et accueille des coureurs tels que Jalabert puis Basso, Rasmussen, Jaksche ou encore Hamilton. Côté médical, Bjarne Riis fait toujours confiance au Dr Cecchini, « le meilleur entraîneur au monde, dit-il ». Selon Tyler Hamilton, c'est Riis qui le met en relation en 2002 avec le fameux Dr Eufemiano Fuentes, qui sera au cœur de l'affaire Puerto en 2006. Jorg Jaksche dira la même chose en 2012.

Un autre coureur de Riis admettra avoir été en lien avec le Dr Fuentes : Frank Schleck a versé 7000 euros au médecin espagnol. Côté encadrement, Riis fait confiance à Kim Andersen, recordman du monde des contrôles positifs. Pour donner des gages à l'UCI, il met en place dans son équipe un programme «tolérance zéro». **Ce qui ne l'empêche pas d'embaucher Contador à la fin de la saison 2010 alors que celui-ci est sous le coup d'une enquête pour dopage au Clenbuterol pendant le Tour 2010.** Au cours de sa carrière, Bjarne Riis affirme avoir dépensé 134.000 euros en produits dopants. Il est aujourd'hui sous la menace d'une enquête de l'Agence antidopage danoise à qui l'USADA aurait transmis des informations compromettantes.

L'EX, L'INCONTOURNABLE du monde du vélo

Par Antoine Vayer



« Au prologue pars à fond, accélère et finis au sprint! » Ces consignes empiriques, les excoueurs les ont murmurés aux oreilles de leurs ouailles, samedi. Les «ex» sont partout, recasés à toutes les échelles du cyclisme. Ils mangent dans le grand chaudron commun. Ils se nourrissent de la potion.

C'est magique. Reconvertis, ils convertissent à leur tour. Jamais le mot consanguinité qui qualifie si bien le milieu cycliste n'aura pris autant de sens. On ne pourra jamais soigner le mal par ceux qui l'ont causé. Les ex se comportent comme des maquignons. Inamovibles, ils profitent du système : «Bah... tant que ça durera», qu'ils se disent. Car ils ont été professionnels. Ils savent. Tout. Ils contrôlent. Tout. Ils conduisent les voitures. Ils crient : «Go on! Allez mon gars!» Passionnés de juillet voici venu le long dimanche de communion. Le Tour? Ah le Tour ! L'opium estival du peuple naïf et sur lequel repose le fonds de commerce des ex. Les CDD de ceux qui n'ont pas intérêt de cracher dans la soupe ; les sponsors qui attendent leur tour pour être promenés ; les amis journalistes ; les autorisations d'usage de médicaments à des fins thérapeutiques ; les résultats sanguins ; les conseils des «meilleurs d'entre eux» devenus célèbres consultants et gardiens silencieux ou amplificateurs de rumeurs ; l'argent ; les agents ; les fans ; ils gèrent la dilution des responsabilités. L'ordonnent souvent. Certains ex vivent en promiscuité avec les cyclistes. Neuf coureurs sont triés par équipe parmi trente élevés en batterie. Les ex tranchent dans le vif. Le critère : «Être capable de jouer. » La sélection s'est faite poursuivre les Kazakhs d'Astana. Si possible avec des armes. S'arranger. En avoir ou pas. Être prêt. Dopage actif devant, dopage passif dans le ventre mou du peloton. Tu choisis ton salaire, mon gars ! Un bon ex ne sait faire qu'ex. Avant il ne savait qu'être coureur sous les ordres d'un ex. Les ex savent

avec qui s'est faite la préparation de tel ou tel. Les ex épient, acquiescent en silence ou argumentent qu'on veut détruire le cyclisme à force de parler de dopage. Les ex ont la manie du secret à fin d'exercer leur pouvoir. Ils se haïssent et se réjouissent du faux pas de l'un des leurs. Les coureurs détestent les ex. Tous se maudissent mais ne peuvent se passer l'un de l'autre. Les meilleurs? Les ex qui ont fait un semblant de «comingout» et qui respectent le plus en apparence la loi éthique, cette façade craquelée, pendant que les coureurs la violent. C'est comme ça que marche le monde du cyclisme pro. La complicité entre un ex et un coureur se fait par un pacte de détestation mutuel. Un même objectif : «baiser» les autres, comme ils disent. Leurs réactions aux affaires est une histoire de professionnels du double langage. Certains rient sous cape, faussement affligés des catastrophes qui s'enchaînent. Tous savent que rien ne peut guérir la bêtise de leur environnement, où l'esprit général de duplicité macère. La plaquette copiée collée chaque année dit : «Le temps n'est plus à la suspicion mais bien à l'espérance.» L'espoir en vélo, c'est la névrose des ex. Ils profitent de l'aubaine médiatique comme les coureurs profitent des contrôles pour attester de leur bonne foi. Les ex, experts, reconnaissent ceux qui se dopent. L'ex est un demi-dieu. Un Hercule représentant des ex a dit un jour qu'ils avaient nettoyé l'écurie du Tour. Ou comment détourner l'attention par des communiqués vainqueurs qui épousent le lit de la vertu et de la transparence. Mais en réalité l'odeur est pestilentielle. Les nez bouchés s'en accommoderont. Le bon ex est un hypocrite de première force et se rit de la morale. Les ex suivent les étapes de l'intérieur, entre eux. Ils baissent la tête pour encore avoir l'air d'un coureur. Comme avant, comme toujours.



09-07-2007 Liberation

- **1996** « Je sens que je peux attaquer comme je veux, je vois qu'ils ont du mal à suivre. C'est une belle chose, ça. » (Libération, 07/1996, cité par cyclismag.com, 26/05/2007)
- **1997** « Sur le papier, j'ai trente-trois ans. Mais mon corps a vingt-cinq ans. Je ne vois pas la différence entre maintenant et quand j'avais vingt-cinq ans. Physiquement, je suis fort. » (Le Monde, 07/1997, cité par cyclismag.com, 26/05/2007)
- **1998** « Beaucoup de gens pensent que l'équipe Telekom n'est pas d'accord avec ce que fait la police, mais ce n'est pas vrai. Nous sommes tous d'accord pour travailler afin que le sport soit le plus pur possible. Il ne faut pas dire que le cyclisme est pourri, que le Tour, c'est de la m... Si tout le monde s'en va, il ne restera rien. Tout le monde a le droit de ne pas être du même avis, mais il y a toujours moyen de trouver un compromis. J'ai fait ce que j'ai pu pour les coureurs. Je suis prêt à m'engager (...). Le plus important est de faire quelque chose contre le dopage. » (07/1998, cité dans La caravane du Tour de France, Éd. Atlas, n° 37, juin 2005)
- « Je n'ai jamais été contrôlé positif. » (Télévision danoise, 1998, cité dans Bad Blood The Secret Life of the Tour de France - Jeremy Whittle - Editions Yellow Jersey Press – 2009, page 55)
- **2001** « As-tu déjà essayé une transfusion, Tyler ? (...) Oh, tu dois le faire. Tu vas aimer ça. » (conversation avec Tyler Hamilton, 31/08/2001, cité dans The Secret Race - Tyler Hamilton & Daniel Coyle, page 155)
- **2004** « Tous les coureurs et toutes les équipes sont responsables de maintenir la crédibilité du cyclisme. (...) Nous n'avons rien à cacher, pas de secrets qui ne peuvent supporter la lumière du jour. » (Communiqué,

- 28/03/2004)
Version originale pour traducteur : "All riders and all teams are responsible for maintaining the credibility of cycling. (...) We have nothing to hide, no secrets that cannot stand the light of day." (Statement from Bjarne Riis, 28/03/2004)
- **2005** « Ce qui me vient à l'esprit, quand on parle du cyclisme français, c'est travailler plus. En début de saison, ils sont gros et mal sur leur vélo. Ils n'ont pas assez de kilomètres. » (L'Equipe, 04/2005, cité par cyclismag.com, 26/05/2007)
- **2006** « Etre appelé Monsieur 60% ça me fait mal, mais qu'est ce que je peux y faire ? » (L'Equipe, 04/2006, cité par cyclismag.com, 26/05/2007)
- **Pour nier être au courant des pratiques dopantes de Tyler Hamilton :**
« J'aimerais préciser au public que nous logeons dans des hotels, et non en prison. Quand une étape est terminée, les coureurs sont libres. Ils font ce qu'ils veulent, sans surveillance. » (Politiken, 08/2006, cité par sport.be, 20/08/2006)
- **2007** même et je les ai prises seul. » (Conférence de presse, 25/05/2007)
- « Je suis fier de mes résultats même s'ils n'ont jamais été acquis en toute honnêteté. » (Le Monde, 27/07/2007, cité par Jean-Pierre de Mondenard dans Tour de France - 33 vainqueurs face au dopage)
- **2010** Se souvenant de son passé : « A cette époque, le dopage était une chose naturelle dans le monde du cyclisme. Tout le monde le savait, même la presse. (...) Dans ma carrière, j'ai dépensé jusqu'à 134.000 euros en dopage. L'épo était dans mon frigo, entre les oeufs et le fromage. »
- **2012** « Je ne connais pas Fuentes, je ne l'ai jamais rencontré. » (cyclingnews.com, 01/09/2012)

...ils ont dit de lui »

- **1998** Jean Marie Leblanc : « Nous voudrions de tout coeur remercier (...) celui qui fut un porte-parole raisonné, soucieux de la condition du métier de coureur cycliste et de l'avenir du cyclisme : Bjarne Riis. » (Radio-Tour, 30/07/1998, cité par cyclismag.com, 26/05/2007)
- **2009** Daniel Baal : « Jusque dans les années 1970, le dopage servait à l'amélioration de la performance mais aussi à lutter contre la douleur inhérente à ce sport. Le dopage sanguin, lui, n'agit que pour la performance, et de manière significative. Le Danois Bjarne Riis a remporté le Tour grâce au dopage. Dans les années 70, ce n'était pas le cas. » (Le Sale Tour, Pierre Ballester, 2009)
- **2010** Anne Dorthe Tanderup, sa deuxième femme : « J'ai accepté, parce que ça faisait partie de son sport. C'était un choix assumé : il en prenait déjà avant de me rencontrer. C'était une partie de lui, au même titre que le fait qu'il était marié ou qu'il avait deux enfants. » (BT.dk, 11/2010, cité par velochrono.fr, 06/11/2010)

- **2012** Oscar Pereiro : « Cela a de quoi interpellier que Bjarne Riis, manager actuel d'Alberto Contador, qui a admis s'être dopé, n'ait subi aucune conséquence et qu'il soit maintenu comme vainqueur du Tour 1996. » (lequipe.fr, 24/08/2012)
- **Jens Voigt**, à propos des accusations de Tyler Hamilton : « Pendant sept ans avec Bjarne (Riis, ndlr), même s'il a avoué s'être dopé, je peux assurer que personne ne m'a approché à propos de dopage. » (bicycling.com, 30/10/2012)

SA REVUE DE PRESSE

- « **L'homme qui a battu Indurain.** » - Vélo Magazine, 1996
- Riis : "Nous aussi on veut un sport propre !"** - Le Matin, 01.08.1998
- « **Riis, la grosse côte** ». - Le Parisien. - 22.07.1995
- « **Un champion c'est ça** ». - L'Equipe, 17.07.1996
- « **Riis ouvre son compte** ». - L'Equipe, 12.07.1993

« Mon avis sur mes performances »

Questions :

Avez-vous eu recours à des produits ou des méthodes interdites pendant votre carrière ?
Si oui, de combien estimez-vous en pourcentage le niveau d'amélioration de vos performances ?
À quels niveaux (physique, psychologique, techniques) ?

Si non, comment expliquez-vous que vous ayez pu battre des coureurs dopés ou les suivre ?
Avez-vous un commentaire supplémentaire concernant ces questions de dopage/performances ?

Mr Antoine VAYER est chargé dans ce magazine de cette partie interprétation des

performances. Il est disponible pour vous fournir des éléments concernant celles-ci qui figurent dans la magazine et les questions posées.
Cordialement

BJARNE, n'a pas répondu à nos questions.